

LE BIEN PUBLIC

Imprimé et publié
Tél. 378-8404
1563, rue Royale
Trois-Rivières, P.Q.

ORGANE DU RÉVEIL TRIFLUVIEN

Abonnement
\$2.00 par année
aux E.-U. \$3.00
5 sous la copie

4e année — No 7 — Trois-Rivières, vendredi, le 19 février 1965

"Le Ministère des Postes à Ottawa a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi, comme objet postal de deuxième classe, de la présente publication"

POUR OU CONTRE le rapport Parent

On parle beaucoup actuellement du RAPPORT PARENT, qui vient bouleverser notre système d'éducation. Faut-il être pour ou contre?

Il ne faut pas être absolu: ni tout approuver, ni tout condamner. Dans ce Rapport et dans les réformes qu'il préconise, il y a du bon: il faut l'accepter et collaborer à sa mise en oeuvre. Mais il y a aussi des propositions dangereuses, des projets qui nuiront certainement à la formation chrétienne de notre jeunesse, des structures dont les laïcistes vont profiter pour établir chez nous l'école neutre qui fait le malheur de la France. Nous croyons utile de signaler ces dangers:

1—**Centralisation exagérée.** Ecoles régionales monstres, où les professeurs, simples fonctionnaires, donneront leurs cours à des centaines d'élèves qu'ils ne connaîtront pas et ne formeront pas. On parle de tuteurs qui seraient chargés de la formation individuelle. . . Que donnera cette expérience?

2—**Le transport des élèves** en autobus scolaires à de longues distances: fatigue, temps perdu, promiscuité des sexes sans surveillance. . . Déjà des parents s'en inquiètent avec raison.

3—**Les écoles mixtes** (garçons et filles) au secondaire, à l'âge de l'adolescence où les jeunes ont plus besoin d'être guidés et protégés: danger moral signalé dans l'Encyclique de Pie XI sur l'Education: influencés par le naturalisme négateur du péché originel, on joue avec le feu, on va favoriser les fréquentations prématurées. On devrait éviter l'expérience malheureuse des high schools des Etats-Unis, où se multiplient les filles-mères et les mariages précoces qui tournent bientôt au divorce.

4—**Intégration des Séminaires, des Ecoles Normales, des Instituts familiaux et autres institutions privées,** c'est-à-dire disparition ou contrôle laïcisateur par l'Université et, au fond, par le Ministère de l'Education. C'est ainsi qu'en

France on est arrivé à corrompre tout le système scolaire par la tête: un grand nombre d'instituteurs y sont des marxistes ou des athées fanatiques qui forment une jeunesse païenne. Nos Universités sont déjà contaminées; pourra-t-on avoir confiance en elles pour former des éducateurs chrétiens?

5—**Dans les programmes,** on propose de consacrer plus de temps au sport, à l'éducation physique, et moins de temps à l'éducation religieuse (catéchisme, prières, messes, sacrements seront considérés comme des exercices facultatifs. . . et négligeables). S'il y a eu des excès religieux dans quelques écoles, dans le passé, ce n'est pas une raison pour poser un principe païen: tout pour le corps et la raison, presque rien pour l'âme et la formation chrétienne.

6. **Spécialisation prématurée** premier abandon de l'idéal de la culture générale: dès la sortie de la 7e année l'enfant choisit le cours général ou

scientifique (à cet âge, il n'y comprend rien); au cours classique, on lui offre des options, aux dépens de la formation fondamentale. Démocratisation de l'enseignement qui nivelle par le bas.

7—**Enfin toute l'éducation sera contrôlée par les fonctionnaires du Ministère de l'Education,** qui n'inspirent pas tous confiance. . . Le Conseil, où ne figurent plus les Evêques (gardiens autorisés de la foi et de la morale), où leurs représentants ecclésiastiques n'auront que peu d'influence, où l'on a introduit des laïcistes avoués. . . ne nous donne que peu de garantie pour la formation chrétienne de notre jeunesse.

—Voilà les points sur lesquels nous devons batailler pour conjurer les dangers très graves qui nous menacent, et dont les politiciens sont plus ou moins conscients. Notre peuple doit conserver ses traditions catholiques, sinon ce sera bientôt l'apostasie générale.
PIERRE LAPOINTE

De cette illusion naquit le Canada

L'histoire de la découverte de la Terre abonde en chimères, mais il se trouve que ces chimères sont presque toujours fécondes.

Chimère, pour Colomb, que d'atteindre l'Inde et la Chine par l'ouest, mais qui lui donna l'Amérique. Chimère de chercher les trésors de Salomon en océan Indien, mais qui fit rencontrer à Mendâna les îles aux épices. Chimère, pour le Français Champlain que de promettre à Henri IV que, par le Saint-Laurent, on accédait à la Californie, de fleuve en lac, et que là était la fameuse "faille" du continent américain. . . De cette dernière illusion, le

Canada est né. Champlain ne dépassa point les rives du Saint-Laurent, "un pays beau et plaisant avec toutes sortes de grains et de graines à maturité, et toutes les espèces d'arbres que nous avons en nos forêts". Peut-être trouvait-il les navets et carottes que Cartier y avait semés soixante ans plus tôt?

Dans un étranglement du fleuve, là où Jacques Cartier avait hiverné, Champlain créa un "établissement". On le nomma Québec, ce qui signifie "étranglement" en langue huronne. (Extrait de l'ouvrage "La Découverte de la Terre", une coédition Larousse-Paris-Match.)

L'AUTOROUTE EN PLEIN TROIS-RIVIÈRES

Il serait décidé que l'autoroute traversera la cité trifluvienne à côté de la voie ferrée du Pacifique Canadien. C'est là une excellente nouvelle pour tous les trifluviens.

Bien que le projet doive coûter 3 millions environ à la Cité, ce montant n'est rien en comparaison des activités nouvelles qu'il va susciter.

De plus, il s'agit de reconstruire une zone délabrée; tous ces gens devront aller s'établir dans d'autres secteurs et, pour plusieurs, il s'agira d'un achat de propriété dans les nouveaux secteurs. Ce qui voudra dire revenus de la taxe foncière multipliés par 4, en regard de l'estimation actuelle des bâtiments à être démolis!

De plus, cette autoroute nous amènera des industries nouvelles qui pourront aider, elles aussi, au développement de notre cité et, par l'emploi créé, réduire d'autant le chômage. . .

De plus, l'avenir de l'industrie touristique ne s'en portera que mieux; en effet, beaucoup de voyageurs s'arrêteront chez nous, ainsi, qui, autrement, auraient continué leur route vers Québec.

De plus, cela aidera à rénover le centre d'affaires; en effet, cette autoroute apportera de "l'eau au moulin" pour nos maisons d'affaires.

De plus, avec l'ouverture du pont sur le fleuve, et la venue(?) de la sidérurgie à Bécancour, c'est une ERE NOUVELLE qui s'ouvre pour Trois-Rivières, capitale de la Mauricie et capitale du Papier.

De plus, nous pourrions prendre notre part de visiteurs en 1967, durant l'Exposition Universelle de Montréal.

En considération de tout ce que l'autoroute doit apporter à notre Cité, le coût de participation de 3 millions, doit être considéré, comme une mise de fonds peu coûteuse, en regard des dividendes qu'il apportera à tous les citoyens, et cela dès la mise en usage de l'autoroute.

Jean-Marie Houle

TRAVAUX DE RENOVATION BIENTOT ENTREPRIS A LA CATHEDRALE

Depuis un bon moment déjà, il est question de la rénovation de la cathédrale de Trois-Rivières. Les experts ont procédé à un inventaire complet des travaux à exécuter pour remettre le temple à neuf. Cet examen est terminé et les travaux de rénovation extérieurs et intérieurs commenceront au mois de mai '65.

Le plancher sera complètement démolé et refait en béton. On réduira le nombre de colonnes. Les systèmes d'électricité, de chauffage, de plomberie sont à refaire complètement. De même l'autel sera avancé, permettant au célébrant d'être plus près des fidèles.

Tous ces travaux seront exécutés au coût approximatif de \$700,000.

Caritas 1964 a recueilli \$151,500

La campagne Caritas 1964 a remporté un bon succès, si l'on en juge d'après les chiffres présentés lors d'une journée d'étude à l'école normale Maurice L. Duplessis, sous

la présidence de S. E. Mgr Georges-Léon Pelletier. Cette campagne a rapporté la somme de \$151,512.66 soit une augmentation de \$8,000 sur celle de l'année 1963.

Entre catholiques et protestants

(CCC)—Il y a quelques années, le professeur Oscar Cullmann, dans une petite plaquette intitulée "Catholiques et protestants", faisait le point du dialogue oecuménique. Il en montrait les difficultés, provoquées souvent par les préjugés aussi bien chez les protestants que chez les catholiques; il notait les progrès de ce dialogue entre théologiens et exégètes. Il ajoutait: "Nous ne savons pas par quel chemin Dieu nous mènera pour réaliser l'unité de l'Eglise. Mais nous avons ce devoir oecuménique immédiat: de rechercher ensemble le rapprochement, sans attendre la fin de la discussion que nous ne verrons peut-être jamais. Il s'agit donc de travailler pour ce rapprochement dans la situation telle qu'elle existe, c'est-à-dire où l'unité de l'Eglise, à vues humaines, n'est pas possible entre catholiques et protestants sans que les uns et les autres n'abandonnent une conviction fondamentale de leur foi... Mais sans devenir infidèles à notre foi respective, nous pouvons quand même faire quelque chose chacun de son côté, sinon pour faire cesser, du moins pour diminuer dès à présent le scandale de la division."

Ces réflexions datent d'avant le Concile Vatican II. Bien des choses se sont produites depuis en particulier les rencontres entre "frères désunis": catholiques, protestants, anglicans, orthodoxes à l'enseigne du Secrétariat pour l'Unité. Non seulement des amitiés se sont nouées (il en existait déjà et depuis longtemps) mais des échanges ont eu lieu, dans une belle franchise. Bien plus, les

observateurs non catholiques, à l'intérieur du Concile, ont apporté une indiscutable contribution aux travaux des Pères. "Leur présence dans l'assemblée et leur participation aux travaux, par la prière et par l'étude, ont posé aux Pères conciliaires le problème de la division des chrétiens d'une manière sensible et frappante." (Cardinal Bea).

Au cours de la 2e session du Concile, le cardinal Silva-Henriquez reprenait une idée chère au professeur Cullmann, qu'il nommait expressément: la création d'une grande organisation interconfessionnelle pour une collecte annuelle dont les fonds permettraient la promotion durable des pauvres. Quand il en faisait la proposition, vers les années 1958, le professeur Cullmann n'espérait sans doute pas que sa voix aurait son écho en plein Concile. Il écrivait pourtant: "Je voudrais qu'il (ce projet) cessât d'être le "projet du professeur Cullmann". Qu'il se réalise ou non (peut-être ne se réalisera-t-il pleinement que dans une autre génération), je ne cesserai de proclamer qu'accompagnée de cet acte d'amour, notre prière pour l'unité deviendrait à la fois plus sincère, et pour cette raison même plus ardente et plus courageuse."

Les idées vont vite, à Rome, la pensée oecuménique mûrit d'une étonnante manière. Sans doute, le cheminement sera long des théologiens et des exégètes vers une unanimité imprévisible "à vues humaines". Pourquoi cette unanimité ne prendrait-elle pas la route de la charité? Le cardinal Silva-Henriquez rejoignant le

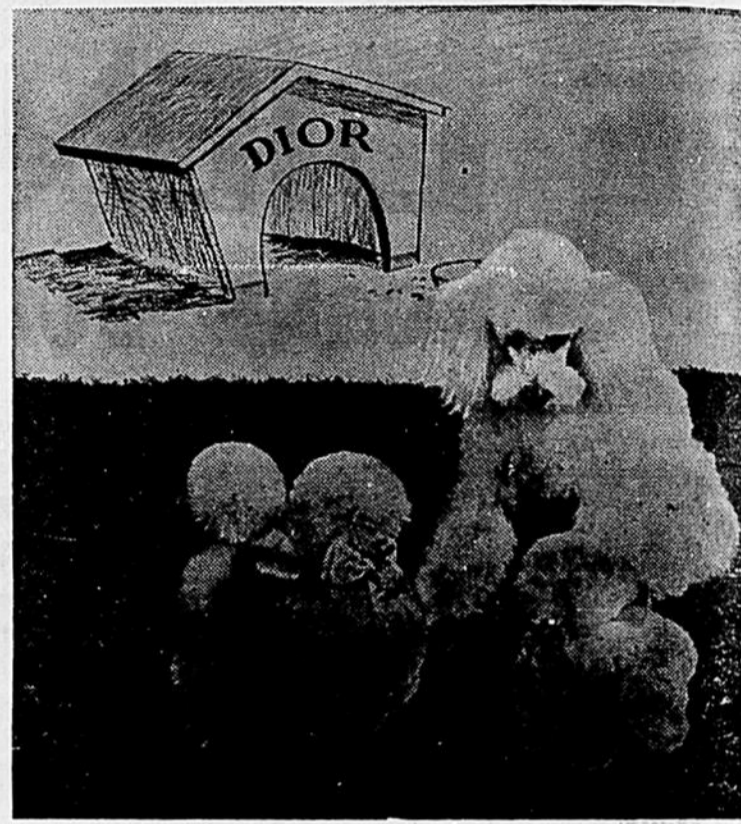
professeur Cullmann, l'a suggéré en plein Concile: il faut souhaiter qu'on en vienne à une entente concrète, à l'échelle du monde.

Le professeur Cullmann montrait, d'ailleurs, dans son petit volume, qu'une collecte annuelle parmi tous les chrétiens, sans distinction d'allégeance ecclésiastique, "aurait en commun avec celle qui fut organisée au temps des apôtres, le but de manifester et de consolider l'unité; dans le christianisme primitif, c'était l'unité de l'Eglise; aujourd'hui, but plus modeste, la solidarité des chrétiens. Comme au premier siècle, elle serait plus qu'une simple oeuvre de bienfaisance: une manifestation oecuménique."

Le Père Gauthier, de Nazareth, a relu attentivement tout le Nouveau Testament; il y a remarqué qu'il n'y est fait que de rares mentions de la pauvreté; par contre l'idée de "partage" revient avec insistance. Si tous les vrais chrétiens, je veux dire: tous ceux qui adhèrent profondément au Christ se rencontraient dans une hantise de mise en commun de biens matériels pour le soulagement de dire ce que le Christ serait au milieu d'eux. Et qui pourrait dire ce que le Christ accomplirait dans les coeurs, lui qui a prié sa suprême prière pour l'unité: Qu'ils soient un... afin que le monde croie que tu m'as envoyé." (Jean XVII, 21).

Le tandem "Cullmann-Henriquez" est attaché à une belle aventure: prions pour qu'elle soit prise au sérieux par tous les chrétiens... sans attendre "une autre génération"...

Des caniches bien pomponnés



Lequel est le caniche vivant? Dior, à l'arrière plan. Les deux autres sont en polythène et on peut les faire soi-même. Couper en bandes d'un pouce de largeur dans la pellicule de polythène et en faire quatorze pompons. Le corps est un cylindre de carton enroulé de plastique, les pattes, des fils de fer insérés dans les pompons et attachés au corps. Un bouchon tient lieu de museau, piqué d'épingles à tête noire pour les yeux et d'une punaise pour le nez.

Les caniches sont à la mode. Ceux qui sont bien en vie et aussi leurs sosies en pellicule de polythène...

Faciles et amusants à confectionner, les caniches de plastique se composent en majeure partie de pompons. Quatorze en tout: trois pour chaque patte, un pour la tête et un tout petit pour la queue. On fait les pompons de plastique de la même manière que les pompons de laine, sauf qu'on remplace celle-ci par des bandes d'un pouce de pellicule plastique. On peut acheter le polythène en rouleau chez le quincaillier ou dans les magasins à rayons, mais les sacs des nettoyeurs font bien l'affaire. Avec le plastique d'un de ces grands sacs on peut faire un beau pompon de la grosseur d'une mandarine.

Vu le grand nombre de pompons requis, on peut recourir au truc suivant pour couper au plus court. La façon classique de faire un pompon consiste à enrouler la laine (en ce cas-ci le plastique) autour de deux rondelles de carton. Pour accélérer l'opération, on enlève une petite tranche de la couronne pour permettre d'y passer la bande à enrouler. Le pompon ainsi fait ne sera pas parfaitement sphérique, mais peu importe: la dépression est cachée contre le pompon voisin.

Le corps du caniche est un cylindre de carton enrobé de pellicule; les pattes, la queue et la tête sont faites d'un gros fil de fer enfilé dans le coeur des pompons et assujéti au corps.

Un bouchon compose le museau, deux épingles à tête noire, les yeux, une punaise, le nez. Comme tous les caniches choyés, un joli ruban lui servira de collier.

La pellicule de polythène étant offerte en bleu, rose, jaune et vert, il est possible de confectionner toute une famille canine colorée et irrésistible.

Réserves sur les résultats du Concile

BERLIN (CCC) — Le professeur Edmund Schlink, observateur de l'Eglise évangélique d'Allemagne au deuxième Concile du Vatican, estime que "si les résultats des déli-

berations conciliaires sont "révolutionnaires" pour l'Eglise catholique romaine elle-même, quelques réserves peuvent être exprimées quant à leur portée dans le domaine des re-

lations avec les autres chrétiens.

M. Schlink, qui s'adressait au Conseil de son Eglise, pense que ces délibérations trahissaient un retard certain par rapport aux vues théologiques actuelles et aux exigences de l'oecuménisme. La conception catholique romaine de l'Eglise lui paraît peu satisfaisante parce qu'"elle indentifie l'Eglise romaine avec le Christ et son Eglise une de façon inacceptable pour les autres Eglises". Aucune des résolutions jusqu'ici adoptées par le Concile, a-t-il dit, n'a "apporté, modifié ou même réinterprété de manière satisfaisante un seul des dogmes qui divisent la chrétienté."

Le professeur Schlink a demandé que les contacts avec l'Eglise catholique romaine soient multipliés, notamment entre Eglise et au niveau théologique, la priorité devant être accordée à certaines questions cause de difficultés constantes: celles des mariages mixtes et des re-baptêmes.

DE 9 A 5



JEAN DUCEPPE (Charles, le patron) et DENISE PELLETIER (Virginie, sa secrétaire) sont deux des nombreux comédiens qui font partie de la distribution du téléroman De 9 à 5. présenté au réseau français de Radio-Canada tous les lundis soirs à 8 h. 30. De 9 à 5 nous fait vivre la vie des employés de bureau dans une grande ville.

L'ETUDIANT DANS SON ECOLE

Comme chaque année les étudiants de toutes nos écoles ont décidé d'accorder une semaine de leur temps à une réflexion collective et intensive sur une des réalités fondamentales de leur vie propre. Cette année, ils ont choisi de se pencher sur le problème de l'intégration de l'étudiant à cette société qu'est l'école et dans laquelle il n'est pas toujours intégré, quel que soit le nombre d'heures qu'il passe dans l'édifice qui habrite cette société.

Le problème posé est énorme. L'intégration réelle dans une société suppose la participation la plus parfaite possible de l'individu à la marche de la société. Cette participation, dans toutes sociétés bien organisées, tient compte des possibilités et des capacités intellectuelles, morales, humaines et religieuses de chacun. C'est dans

l'équilibre causé par le juste emploi des forces vives de chaque individu à la réalisation du bien commun que réside la plus ferme assurance d'une société sainement orientée vers sa fin.

Poser à ce niveau le problème de l'intégration de l'étudiant à cette société qu'est l'école, c'est ouvrir la voie à une évolution souvent drastique de notre milieu scolaire. C'est aussi mettre les étudiants en face de responsabilités que plusieurs d'entre eux ne sont pas toujours enclins à assumer.

Poser le problème de l'intégration des étudiants à leur milieu considéré comme une société, c'est tout d'abord se demander quelles doivent être les mesures de leur participation à la marche de cette société. C'est se demander, en noir sur blanc si l'étudiant ne

devrait pas être considéré comme autre chose qu'une entité qui accepte et dans certains cas subit cette société. C'est se demander quel rôle précis et actif il peut être appelé à jouer dans l'orientation générale de l'école vers ses fins particulières. C'est se demander quelle participation il serait logique de lui voir assumer dans des domaines comme l'administration de l'école, dans l'organisation des programmes d'étude, dans l'établissement d'une discipline interne essentielle au bon fonctionnement des rouages de la société scolaire comme de toute autre société.

Les problèmes sont d'envergure. Ils soulèvent évidemment d'immenses points d'interrogation, ils supposent des redéfinition des tâches, des nouvelles conceptions de réalités qu'on était habitué à considérer différemment, l'accepta-

tion de bouleversements souvent difficiles et parfois capables de faire souffrir.

Tout ceci ne peut s'envisager sans accepter préalablement de considérer l'étudiant sous un jour qui se révèle très différent de ce que nous étions accoutumés à considérer comme la définition inaltérable de l'élève.

Voilà une série de réflexions qui n'apportent aucune réponse ni aucune solution. Les réponses ne fusent d'ailleurs jamais rapidement dans des problèmes de cette sorte. La réflexion audacieuse et sereine peut seule apporter à la longue une réponse. C'est ce que veulent faire nos étudiants. Souhaitons leur de la bien faire.

Gilles Boulet, *ptre*

(Bonheur et Vie)

Frédéric Phaneuf nouveau président de ce jury

Frédéric Phaneuf, adjoint au vice-président du Canadien National pour la région de l'Est, est le nouveau président du jury des concours de l'Association des hebdomadaires de langue française du Canada; il succède à M. Gilles



Desroches qui a occupé le poste au cours des cinq dernières années. Le vice-président sera M. Christian Verdon qui est lui aussi membre du jury depuis plusieurs années.

Le jury de cette année comprend deux nouvelles figures soit Gilles Trudel qui remplacera Louis

Chantigny et Johann Krieger, photographe professionnel d'Alma.

Voici donc la liste des membres du jury pour les concours 1964: Frédéric Phaneuf, président, Christian Verdon, vice-président, Gilles Desroches, Renaude Lapointe, Arthur Gladu, René Montpetit, Charles-G. Denis, Pierre-Paul Lafortune, Louis-H. Desjardins, Gilles

Trudel et Johann Krieger.

Au cours d'une conférence de presse à Montréal, le 11 juin prochain, le président Phaneuf, entouré de ses collègues du jury et du bureau d'administration de l'Association des hebdomadaires de langue française, fera connaître les

gagnants du concours 1964. Ces derniers recevront leurs trophées au congrès annuel de l'Association qui se tiendra à Val d'Or, en septembre. Une somme globale de \$3400 est attachée, cette année, aux différents concours de l'Association des Hebdomadaires.

Elizabeth
ELIZABETH THE SECOND.
BY THE GRACE OF GOD OF THE UNITED KINGDOM, CANADA AND HER OTHER REALMS AND TERRITORIES QUEEN, HEAD OF THE COMMONWEALTH, DEFENDER OF THE FAITH.



ELISABETH DEUX, PAR LA GRÂCE DE DIEU, REINE DU ROYAUME-UNI, DU CANADA ET DE SES AUTRES ROYAUMES ET TERRITOIRES, CHEF DU COMMONWEALTH ET DÉFENSEUR DE LA FOI.

TO ALL TO WHOM THESE PRESENTS SHALL COME OR WHOM THE SAME MAY IN ANYWISE CONCERN.

A TOUS CEUX À QUI LES PRÉSENTES PARVIENDRONT OU QUI ELLES POURRONT DE QUELQUE MANIÈRE CONCERNER.

GREETING:

SALUT:

A PROCLAMATION

PROCLAMATION

WHEREAS the Senate of Canada, by resolution dated the 17th day of December, in the year of Our Lord one thousand nine hundred and sixty-four, has recommended that there be designated, as the National Flag of Canada, the flag hereinafter described;

AND WHEREAS the House of Commons of Canada, on the 15th day of December, in the year of Our Lord one thousand nine hundred and sixty-four, did concur in the recommendation, made on the twenty-ninth day of October, in the year of Our Lord one thousand nine hundred and sixty-four by a Special Committee thereof, that the flag, hereinafter described, be designated as the National Flag of Canada.

NOW KNOW YE that by and with the advice of Our Privy Council for Canada, We do by this Our Royal Proclamation appoint and declare as the National Flag of Canada, upon, from and after the fifteenth day of February, in the year of Our Lord one thousand nine hundred and sixty-five, a red flag of the proportions two by length and one by width, containing in its centre a white square the width of the flag, bearing a single red maple leaf, or, in heraldic terms, described as gules on a Canadian pale argent a maple leaf of the first cut.

OF ALL WHICH Our Loving Subjects and all others whom these Presents may concern are hereby required to take notice and to govern themselves accordingly.

IN TESTIMONY WHEREOF We have caused these Our Letters to be made Patent and the Great Seal of Canada to be hereunto affixed. Given the 28th day of January in the Year of Our Lord One Thousand Nine Hundred and Sixty-five and in the thirteenth Year of Our Reign.

Attorney General of Canada

Procureur général du Canada



GOD SAVE THE QUEEN

DIEU SALVE LA REINE

Portant la signature de Sa Majesté Elizabeth II, ceci est une reproduction exacte de l'enluminure sur vélin de la Proclamation royale du drapeau national du Canada. Ce

document historique, mesurant 24" à 19 1/4", est imprimé sur parchemin, en couleurs. En vente chez l'Imprimeur de la Reine, Ottawa, \$1.00.

umacaps

POUR LE SOULAGEMENT BIENFAISANT DES DOULEURS RHEUMATISMALES, SCIATIQUES ET ARTHRIQUES, employez **umacaps**. Les douleurs causées par les irritations des reins et de la vessie sont rapidement soulagées par l'action antispasmodique de **umacaps**. Voyez votre pharmacien.

RHUMATISME

VRAIMENT

La vente des produits canadiens

Les manufacturiers canadiens continuent d'augmenter sensiblement la vente de leurs produits à l'étranger.

Pour les premiers six mois de 1964, les chiffres officiels démontrent que les exportations de produits entièrement manufacturés accusent, à elles seules, un surplus de \$154 millions, soit 40% de plus que pour la même période de 1963. Les exportations des produits semi-manufacturés eurent encore plus de succès: elles s'élevèrent à \$208 millions, soit 14% de plus que celles de l'an passé.

La vente des produits entièrement et partiellement manu-

facturés représente plus de la moitié de la hausse de 20% réalisée pour l'ensemble de nos exportations des premiers six mois de l'année courante.

Malheureusement, le total des importations canadiennes, pour ces mêmes six mois, a également augmenté de 20%, les canadiens ayant dépensé davantage au cours de voyages en Europe. Les intérêts versés aux actionnaires étrangers furent considérablement plus élevés, et, en définitive, notre balance de paiements internationale accuse un déficit accru.

Dans les circonstances nous devons nous réjouir que les exportations en général et sur-

tout celles des produits manufacturés augmentent à un tel rythme. Sans elles notre balance de paiements nous causerait sûrement de sérieux problèmes et il nous faudrait songer à surveiller de près notre budget national.

Nous devons donc nous efforcer pendant le reste de l'année d'augmenter l'exportation de nos produits manufacturés et de notre matériel brut. Un effort soutenu en ce sens de même qu'une baisse de nos importations ou tout au moins le maintien de ce qu'elles sont actuellement sont plus que souhaitables pour les années à venir.

E.H.

LA CIP INVESTIRA \$13.5 MILLIONS DANS SES USINES CANADIENNES EN 1965

Montréal — Le président de la Compagnie Internationale de Papier du Canada, M. E. B. Hinman, a annoncé aujourd'hui que sa compagnie a autorisé une mise de fonds de \$13.5 millions affectée aux usines, aux usines de transformation et aux divisions forestières à travers tout le Canada au cours de 1965. Cette somme porte à \$45 millions les mises de fonds effectuées par cette compagnie au cours des quatre dernières années.

Le rayonnement de la CIP et de ses filiales s'étend à toutes les pro-

vinces du Canada. Cette entreprise emploie quelque 14,000 personnes à plein temps d'un océan à l'autre.

Plus de \$11 millions seront destinés à des projets importants qui seront réalisés dans les usines et les usines de transformation. Environ \$2 millions seront consacrés à l'exploitation forestière. Les usines de pâtes et papiers de la Compagnie au Québec, en Ontario et au Nouveau-Brunswick se partageront une mise de fonds de 8 millions.

Quelque \$3.5 millions seront dirigés vers les divisions de la transformation, y compris la Facelle Company Limited de Toronto.

C'est un jeu de décorer la Salle de bain

Une salle de bain élégante n'est pas nécessairement celle qui a des robinets plaqués or ou une baignoire enfoncée dans le sol... cette élégance peut s'obtenir à peu de frais par l'utilisation imaginative de jolies serviettes. Les serviettes en tissu éponge de coton, offrent, de nos jours, une telle variété de teintes et de textures, que c'est un jeu de décorer sa salle de bain. Pour éviter la monotonie il suffit tout simplement de changer la couleur des serviettes, chaque semaine.

Par exemple, si votre salle de bain a des murs bleus, introduisez une note gaie avec des serviettes jaune pâle ou jaune d'or, des petites serviettes à main et des débarbouillettes rayées dans les mêmes tons. Des accessoires vert feuille accentueront ces deux couleurs. Dans la même salle de bain bleue, vous créerez une ambiance de fraîcheur avec un ensemble de serviettes bleu de mer, des serviettes à main vert émeraude et des débarbouillettes blanches. Pour vos invités, remplacez le bleu de mer par un imprimé floral bleu.

Lorsque les murs de la salle de bain sont d'une seule teinte unie, vous pouvez utiliser des serviettes avec des dessins ou des motifs très variés. En dehors des imprimés, vous avez le choix de dessins géométriques, de quadrillés, de rayures,

Extrait des propos du p'tit vieux de mardi 16 février 1965 — (CKTR)

L'HON. JEAN LESAGE ET LA SAINT-JEAN BAPTISTE

"L'honorable Jean Lesage, premier ministre de la province, s'en prend aux états généraux du Canada français tels que préconisés par la Société St-Jean-Baptiste, et cette dernière s'en trouve momentanément froissée. L'hon. Lesage a dit devant l'Assemblée législative, ceci que je cite: "Les états généraux du Canada français, moi, je ne crois pas à ça." Selon les journaux, il aurait reproché à notre société nationale de vouloir substituer ses états généraux du Canada français à l'Assemblée législative constituée de représentants élus par le peuple. Notre premier ministre est très conscient de la valeur incontestable de la machine administrative qu'il dirige, tout comme notre société nationale peut être justement fière de la confiance que nous lui témoignons. Personnellement, j'ai beaucoup d'estime pour les deux, et dans le cas de l'hon. Lesage, ce sentiment est doublé du respect que j'ai de l'autorité constituée, ce qui veut dire que bien d'autres que moi souhaitent que cet incident ne dégénère point en un conflit regrettable dont rien de bon ne pourrait sortir pour notre Société St-Jean-Baptiste que nous aimons bien, malgré que nous ne soyons point certains que l'unité de pensée règne entièrement dans ses cadres. — N'allons pas accabler l'hon. Lesage qui a peut-être cédé à un moment d'humeur bien excusable, et faisons en sorte que notre société nationale ne soit pas accusée injustement d'ingérence politique, puisque très certainement tel n'est point le cas.

Tout ceci n'est point amusant du tout, mes amis, mais en raison de l'appui constant que j'ai apporté à notre société nationale, j'ai cru que je devais exprimer ma pensée sur un incident dont les repercussions m'inquiètent.

Paul Dupula

Bernard Tousignant & Fils Limitée

Courtiers d'Assurances Agréés,

Incendie — Accidents — Responsabilité

Automobile — Vol

1368, rue Notre-Dame,

Trois-Rivières, P.Q.

FR 6-2543

Dans le commerce de la chaussure

le nom de
J. A. GOSSELIN & FILS

signifie toujours

élégance, qualité, prix modérés

Prenez la bonne habitude de vous chauffer chez
J. A. GOSSELIN
Rue Royale, Trois-Rivières

LA LAURENTIENNE

COMPAGNIE MUTUELLE D'ASSURANCE

Roland Paillé, gérant

Division des Trois-Rivières

1185, rue Hart

Trois-Rivières

Tél. FR. 5-3115

RENÉ DE COTRET, ST-ARNAUD & CIE

Comptables agréés

André Saint-Arnaud, C.A.

Paul René de Cotret, C.A.

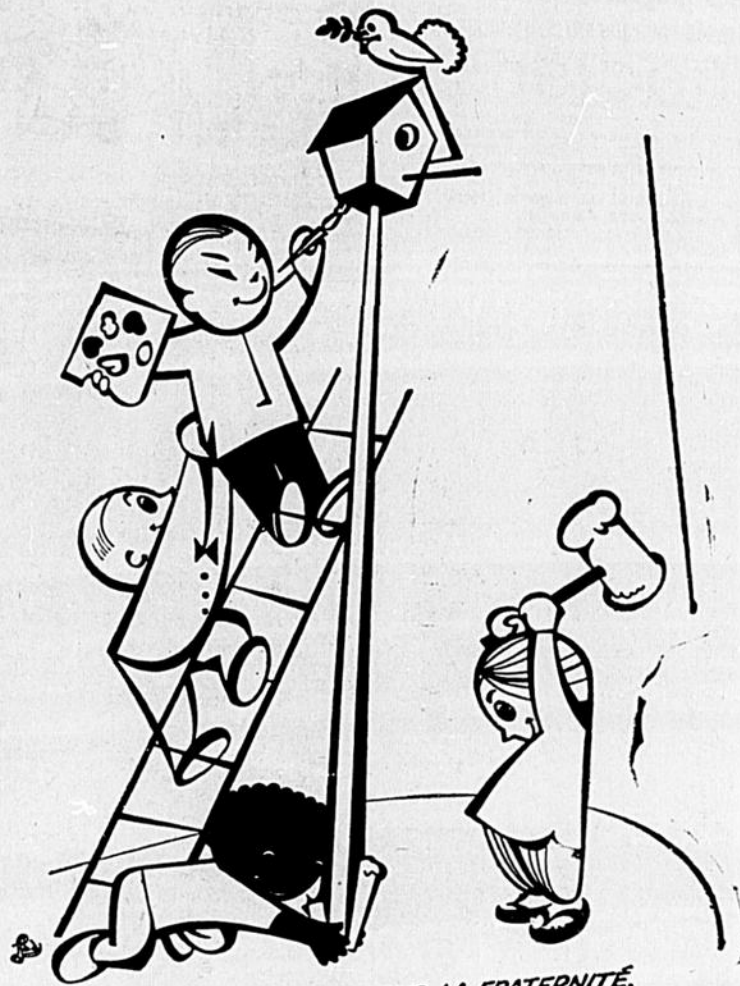
176, rue Radisson

Tél. 378-4831

Case postale 1464

La semaine
de la
FRATERNITE

28 février 1965



L'HARMONIE ET LA PAIX DANS LA FRATERNITE.

FRATERNITE

Par: François M. de Vernal — Ecrit pour "CREDO"

*Je rêve de Fraternité humaine,
De Soleil et d'Amour.*

*Je vois des pères qui bénissent,
Des frères qui tendent la main,
Des fiancées tressant leurs cheveux d'or
pour le bal de l'Amour. . .*

*Le sang, le feu, et la mort,
Un doigt levé, il prie.
Des yeux ouverts, ils pleurent.
C'est après une rude bataille, où seule la
fraternité avec Dieu reste. . .*

*Le ciel est toujours là.
C'est un ciel de fer; tantôt gris, tantôt
bleu.
Et tous le regardent, avec étonnement,
avec joie.*

**IL EST A TOI, IL EST A MOI, IL EST
A NOUS.**

*Le ciel des hommes, le ciel de Dieu est à
tous.
Je rêverai encore de Fraternité humaine.*

**60,000 RAPPORTS PARENT TOMES 1 ET 2
VENDUS EN QUELQUES SEMAINES; UNE
TROISIEME EDITION EST NECESSAIRE**

Québec — 60,000 exemplaires total atteint 97,500 exemplaires.
Les volumes 2 et 3 du rapport Parent ont été vendus en quelques semaines et on devra procéder inévitablement à une troisième impression.
Si l'on ajoute à ce nombre le tirage initial du tome 1, sa réimpression prochaine et sa version anglaise, ainsi que les éditions américaines des volumes 2 et 3, qui paraîtront dans quelques semaines, le

Le volume 1, portant sur les structures supérieures du système scolaire et qui avait paru en 1963, à 10,000 exemplaires, est complètement épuisé. Une réimpression de 15,000 sera bientôt en cours.
Les 12,000 exemplaires du tome 2, qui traite des structures et des niveaux de l'enseignement, ont été vendus en quelques jours. Une deuxième édition en a porté le ti-

rage à 30,000. Il n'en reste que quelques milliers qui ne suffiront pas à remplir les commandes qui affluent chez l'imprimeur de la Reine.

Le tome 3, sur les programmes d'études et les services éducatifs, a d'abord été tiré à 12,000 exemplaires. Une réimpression de 18,000 a été faite, qui est vendue d'avance. La livraison de cette réimpression est en cours.

2,500 exemplaires de la version anglaise du volume 1 ont été publiés. La traduction du tome 2 est à peu près terminée et celle du tome 3 est commencée. Les deux tomes seront tirés à 5,000 chacun.

On prévoit que le quatrième et dernier volume du rapport Parent, qui aura pour objet les structures administratives locales et régionales, le financement de l'éducation et la professionnalité, sera remis au gouvernement à la fin de mars. On se rappelle que le mandat des commissaires, qui devait se terminer le 31 décembre 1964, a été prolongé jusqu'au 31 mars.

Les lettres

**SAINTE COLETTE
qui était de Corbie**

Les dames et demoiselles qui répondent, dans l'intimité, au prénom de Colette, ignorent pour la plupart son origine.

Elles apprendront, non sans une certaine surprise, qu'on le tient de saint Nicolas, celui de la vie ardente et de la légende.

Un jour, il y a de cela très longtemps, un maître-charpentier de France, domicilié à Corbie en Picardie, eut cette incroyable joie d'apprendre que sa femme venait de lui donner une fille.

L'homme n'était plus jeune, sa femme non plus, qui dépassait la cinquantaine, et les deux se demandaient s'ils auraient jamais de la famille.

L'homme s'appelait Robert Boëllec, et sa moitié était une veuve sans enfants, au moment où il l'avait épousée.

La fillette née mignonne, robuste et bien constituée, faisait l'orgueil et la joie de ses vieux parents.

— Nous avons tant prié le grand saint Nicolas, disait la mère, qu'enfin il nous a exaucés. Aussi l'appellerons-nous Nicolette.

On abrégéa en Colette, dans la vie de chaque jour, et le diminutif resta.

Cela se passait en 1381.

Celle qui sera sainte Colette (de Corbie), naquit donc le 13 janvier de l'année dite.

Elle grandit en sagesse et en âge, pieuse comme on ne l'est guère, courait chaque jour prier le Seigneur dès l'aube, comme les moniales de l'abbaye de sa ville natale.

Au point que son père s'inquiétait, pour sa santé, de ses dévotions matutinales, recommandant à Mangnien son ami, qui demeurerait en face de chez lui:

— De ta fenêtre, surveille l'huis de ma maison. Ma petite folle de Colette s'y glisse dès potron-minet pour courir à Matines. Qu'elle soit pieuse, je m'en réjouis, mais elle a l'âge de dodeliner poupée de son, plutôt que d'imiter les nonnes.

Le voisin Mangnien surveilla de son mieux, mais se gardant de voir, et Colette continua d'imiter les nonnes.

Elle les imita si bien qu'elle devint nonne elle-même et joue, avec le temps, un rôle de première grandeur chez les

Clarisses, après trois autres essais de vie religieuse.

C'est grâce à elle que celles-ci se remirent à la stricte observance de leur Règle, qui s'était relâchée en maints endroits.

Ses parents défunts, Colette commença par vendre son patrimoine et distribua aux pauvres l'argent qu'elle en toucha.

Puis elle entra au béguinage de Corbie, le quitta au bout d'un an pour le monastère des bénédictines, opta ensuite pour la terrible existence des recluses du Moyen-Age.

Ce qui voulait dire s'enfermer, morte-vivante, dans une logette dont on murait les issues, appuyée contre une église, et se nourrissant de vivres déposées par la charité au judas grillagé.

Dans son reclusage, la jeune fille passait le plus clair de son temps au guichet donnant sur la nef de l'église Notre-Dame, en conversation intime avec Dieu et priant pour la France, déchirée par l'effroyable guerre qui avait suivi la folie du roi Charles VI.

Elle eut aussi des visions, le Christ, sa sainte Mère et saint François d'Assise lui apparaissant tour à tour, lui enjoignant de redonner à l'ordre des Clarisses la règle stricte qui n'était plus observée.

Ayant obtenu la dispense l'autorisant à quitter sa retraite, Colette va soumettre au Pape Benoît XIII, alors en résidence à Nice, les vastes et généreux projets qu'elle nourrit.

Le Saint-Père l'approuve en lui donnant ses bénédictions, officie lui-même à sa vêtue, et la nouvelle Clarisse s'installe avec ses premières recrues dans l'ancien couvent des urbanistes, à Besançon.

Colette mourut à Gand, à 66 ans, aux premiers jours de mars 1447.

On lui devait dix-sept monastères.

Sa merveilleuse histoire est racontée dans un ouvrage prenant et nouveau de Lise de Maureilhac: *Sainte Colette de Corbie*, qui nous arrive de Lyon.¹

L'Illettré

¹ Dans la collection *Nos amis les saints*, aux Editions et Imprimeries du Sud-Est.

Téléphone: FR. 6-6944

DENONCOURT & DENONCOURT

Ernest L.-Denoncourt, B.A.A. Maurios L.-Denoncourt, A.D.B.A.
Architecte Architecte

1240, rue Royale

Trois-Rivières

Vient de paraître à



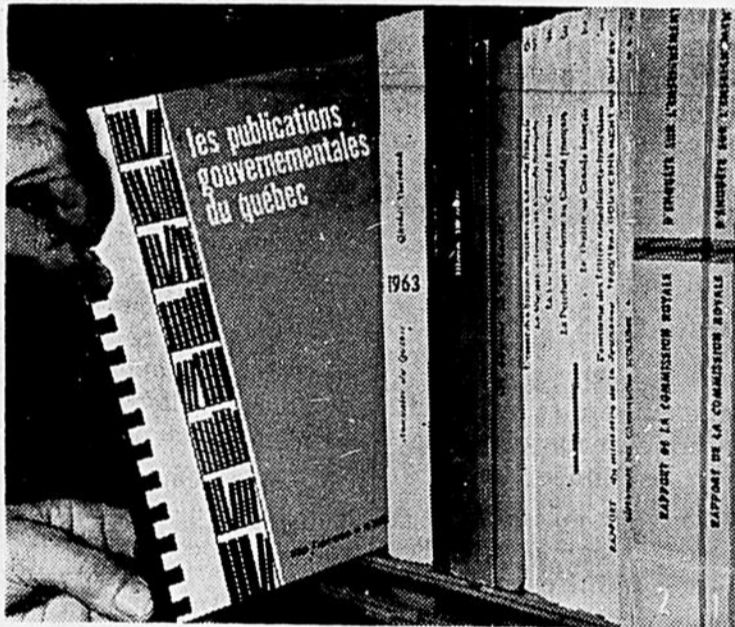
L'ÉGLISE

constitution dogmatique

"Puisque l'Église est dans le Christ comme un sacrement au signe et instrument de l'union intime avec Dieu et l'unité de tout le genre humain, elle prétend, en suivant le thème des précédents conciles, exposer avec plus de précision à ses fidèles et au monde entier sa nature et sa mission universelle". Cette citation, tirée du premier chapitre de L'Église que Fides publie dans sa collection "Alouette Blanche", démontre l'importance de cette constitution dogmatique promulguée par S.S. Paul VI lors de la troisième session du Concile Vatican II. Les religieux, les clercs et les laïcs souhaiteront s'en inspirer quotidiennement et trouveront commode ce petit livre de poche, à prix populaire.

Les têtes de chapitres situent en peu de mots ce que l'Église représente. Le mystère de l'Église; Le peuple de Dieu; Constitution hiérarchique de l'Église et, en particulier de l'Épiscopat; Les laïcs; La vocation universelle à la sainteté dans l'Église; Les religieux; Caractère eschatologique de l'Église en marche et son union avec l'Église du ciel; La bienheureuse Vierge Marie, Mère de Dieu, dans le mystère du Christ et de l'Église: autant de vérités dogmatiques qu'il faut posséder à fond pour mieux vivre notre foi.

L'Église, constitution dogmatique se vend dans toutes les librairies et à Fides, 245 est, boulevard Dorchester, Montréal, Canada. 141 pages. Index analytique. \$1.00



LES PUBLICATIONS GOUVERNEMENTALES — Le catalogue des publications gouvernementales du Québec, réalisé par l'Office d'information et de publicité du Québec, est maintenant en vente chez l'Imprimeur de la reine, au prix de 50 cents. Cette première réalisation du genre au Québec contient le titre de toutes les publications actuellement disponibles au Gouvernement. La brochure sur la capacité juridique de la femme mariée au Québec (bill 16) est également offerte au public. Cette publication peut être obtenue gratuitement à la Division de la documentation, à l'Office d'information et de publicité du Québec.

(Photo: Office du film du Québec)

Femmes fatiguées, épuisées!

Voulez-vous paraître rajeunies?

Consultez votre miroir! Un état d'épuisement, dû au manque de fer, vous rend-il décharnée, vieillie? Vous voulez vous sentir mieux, retrouver jeunesse? Essayez les Tablettes toniques Ostrex. Leur fer, reconstituant du sang, est souvent nécessaire pour retrouver énergie, entrain. Améliorent aussi l'appétit qui aide à remplir les cavités pouvant vous vieillir. Renferment vitamine B₁₂, calcium, phosphore. Le format d'introduction coûte peu. Essayez Ostrex aujourd'hui pour aider à retrouver entrain, jeunesse. Toutes pharmacies.



VOUS AIMEREZ LE SHAMPOOING...

Lustre-Creme
IL VIVIFIE. IL EMBELLIT.

LOTION 45c à \$1.25 CRÈME 35c à \$1.10



Bonne nouvelle pour les férus de sports d'hiver: le Snow Cruiser de OMC

Regardez de près, c'est le Snow Cruiser de OMC, le véhicule pour toute la famille. Le moteur de 14 CV du Snow Cruiser vous enlèvera par monts et par vaux, lacs glacés, neige épaisse des sous-bois et toute surface enneigée— à des vitesses passionnantes.

Toute la famille en sera.

Attelez un toboggan à la barre d'attache et "votre" monde participe au plaisir.

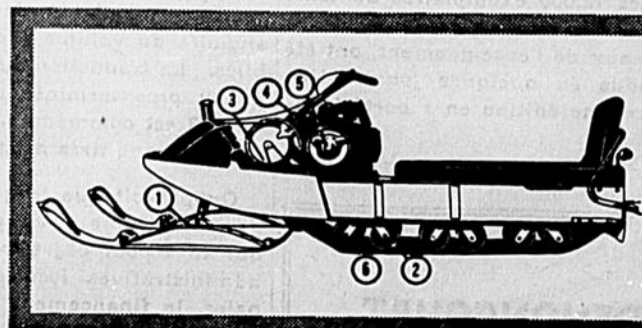
Les chalets d'été se transforment en

centres de récréation toutes-saisons. Des plaisirs inédits ajouteront une gaieté nouvelle à la saison hivernale.

Vous aimez le ski? Vous serez emballé par le "ski libre" derrière un Snow Cruiser. Pratiquez la pêche sous la glace. Exploration de sentiers sur lesquels vous ne vous aventuriez pas auparavant.

Toute la famille découvrira un monde merveilleux en Snow Cruiser. Facile à remorquer. Faites-en l'essai. Consultez votre dépositaire OMC.

UNE RÉUSSITE TECHNIQUE OMC



- ① Suspension à double lames des patins.
- ② Roulement à billes étanches.
- ③ Chaîne motrice double.
- ④ Courroie d'entraînement spéciale extra-robuste.
- ⑤ Point mort à blocage.
- ⑥ Chenilles traitées à chaud.

Terrain à vendre

En plein centre industriel de Trois-Rivières • Superficie de 29,000 pieds carrés • Situé rue St-Denis • Autrefois propriété de Gouin Lumber Ltd. • Lot prêt à bâtir.

S'adresser à :

1563, rue Royale, Trois-Rivières

OMC Snow Cruiser



OUTBOARD MARINE CORPORATION OF CANADA LTD.

PETERBOROUGH CANADA

Fabricants des célèbres moteurs hors-bord Johnson et Evinrude.



Des veaux de bison, tenus en captivité à Lethbridge, sont vaccinés contre le charbon.

Bisons vaccinés contre le charbon

Lethbridge (Alberta), le 5 février — Le vaccin anticharbonneux, efficace dans le cas des bœufs, immunisera-t-il les bisons contre le charbon encore appelé la fièvre charbonneuse?

Les spécialistes du ministère de l'Agriculture du Canada attachés à l'Institut de recherches vétérinaires ont entrepris une étude pour répondre à cette question. Ils sont affirmatifs, les résultats valèveront une autre question, savoir la quantité de vaccin à administrer aux bisons pour les immuniser complètement contre cette maladie. Pour les bovins la dose est d'un centimètre cube.

L'étude durera quelques mois. Dans la phase initiale, une trentaine de veaux de bisons qui ont été expédiés à l'Institut reçoivent des quantités variables des injections de germes charbonneux pour déterminer quelle est la dose létale minimum de ces organismes. Pour prouver l'efficacité du vaccin, il faut administrer au bison la quantité létale de germes.

La deuxième phase de l'étude sera de faire des injections de vaccin à un certain nombre de bisons du parc national Wood Buffalo. Au printemps, les bêtes vaccinées seront soumises à une épreuve: elles recevront 200

fois la dose létale de germes pour déterminer si le vaccin leur a réellement conféré l'immunité.

Si la vaccination est vraiment efficace, les vétérinaires la pratiqueront, en exécution d'un programme général d'immunisation, sur tous les troupeaux du parc Wood Buffalo et des régions avoisinantes des Territoires du Nord-Ouest. Le parc chevauche la frontière des Territoires et de l'Alberta.

Depuis 1962, une recrudescence de la fièvre charbonneuse a entraîné la mort de centaines de bisons dans ces parages.

Le parc Wood Buffalo qui comprend plus de 17,000 milles carrés de bois, de marais et de prairies, compte environ 10,000 bisons — le groupe le plus nombreux au Canada. On désigne parfois le bison par le nom de buffle, mais les scientifiques prétendent que cette appellation est inexacte.

Pour une démocratie chrétienne

La société démocratique est le fruit du christianisme. Ce sont les chrétiens qui, fidèles aux enseignements de leur Maître, sont parvenus à faire triompher la conception chrétienne de la vie et de la société sur celle des régimes tyranniques des siècles passés. Quand les agnostiques de l'heure parlent de démocratiser ceci ou cela, ils font preuve d'ignorance ou de tromperie. La vraie liberté démocratique et des bienfaits qu'elle nous procure, c'est au christianisme que nous devons cela.

Il est vrai que nous sommes encore loin de la perfection d'une charité fraternelle universelle et d'une unité chrétienne, mais c'est à cause de l'orgueil humain qui en ralentit le progrès. De plus, à l'époque actuelle, le christianisme a à faire face à une propagande hostile de la part d'incroyants qui confondent la démocratisation avec la laïcisation. Ne nous laissons pas leurrer par ces librepenseurs. Quand, dans leur propagande, ils parlent de démocratiser telle ou telle de nos institutions chrétiennes, leur intention est de dénaturer graduellement la démocratie, en la vidant de son caractère chrétien. On dirait qu'ils ignorent que le système démocratique n'est praticable que si la conscience populaire est franchement chrétienne. Soutenir sur la place publique une conception de

la vie qui affranchit l'homme de toute religion est ce qu'il y a de plus criminel envers une société civilisée, car c'est la retourner vers la barbarie. Cette société connaîtrait un meilleur sort avec le communisme. Au moins, dans cette doctrine le bien de la collectivité remplace le Bien suprême qui est Dieu. Les communistes ont donc une pensée mystique tandis que la pensée des agnostiques se perd dans le néant.

Il se brasse bien des idées actuellement au Québec. Les professionnels de la subversion sont très actifs. Les membres de la ligue des amateurs se démènent aussi passablement dans une certaine presse étudiante et dans les grands media de propagande. Il serait plus que temps pour les militants chrétiens, prêtres et laïcs de mettre la lampe sur la place publique afin qu'elle éclaire toute la maisonnée canadienne française. Le temps de vivre sur le capital acquis est révolu. Il faut en investir du nouveau et ainsi faire resplendir le christianisme aux yeux de la masse. Nos gens ont soif de la pensée du Christ. Ils en ont besoin pour se raffermir dans la foi. Et pour les faibles, de les mettre en mesure de juger de quel côté est la vérité dans ce duel que se livre le christianisme et l'athéisme au Québec.

G. B.

Les inventions du langage publicitaire

Les "publicitaires" ont-ils le droit de gagner de l'argent (et d'en faire gagner à ceux qui les emploient) en maltraçant la langue française?

Car il faut le reconnaître, écrit M. André Rigaud dans la revue mensuelle VIE ET LANGAGE (Larousse, éditeur): "la publicité fait un redoutable usage de notre langue. Quand elle embouche sa trompette, elle se soucie moins de jouer juste que de jouer fort. Elle recherche avant tout la formule qui frappe, précisément par son caractère insolite. Et le plus funeste, c'est que l'une de ses principales armes est l'obsession. A force de répéter à satiété une même chose, on parvient à pénétrer par effraction dans l'oreille de l'auditeur le plus distrait. Et quand ce leitmotiv renferme une faute, celle-ci, même si elle choque au premier abord, s'insinue à la longue dans l'esprit du patient qui finit par la trouver licite."

De toute part, des lecteurs de VIE ET LANGAGE écrivent pour signaler certains excès de la publicité:

- La bière Untel est spirituelle;
- La maison Z. . . , spécialiste en layettes, se recommande par ses prix jeunes;
- Buvez l'apéritif Machin: il dynamise, il optimise;
- Au menu d'un restaurant du cap Ferrat, un chicken à la king;
- Tel supermarché vente ses prix superbes;
- Ici, c'est un détergent supernettoyant, une poudre à laver superblanchissante;
- Là, c'est un casse-croûte supergéant, une biscotte légérisime et un aliment ultranourrissant . . .

Eh! oui. De tous côtés on passe les bornes raisonnables. Du langage publicitaire, l'inflation verbale gagne la langue courante. On ne dit plus extrêmement, mais excessivement; un spectacle est maintenant de tout premier ordre; une nouvelle nous parvient toujours à la toute dernière minute . . . et l'on ne dit pas "à bientôt", mais à "très bientôt"!



Une proportion impressionnante des habitants de l'Amérique latine est extrêmement pauvre. Non seulement ces gens ne mangent pas à leur faim, mais encore ils sont mal logés et ils sont illettrés. Une nouvelle série d'émissions intitulée *La Famille des autres* animée par Raymond Laplante, sera présentée tous les lundis à 10 heures du soir, au réseau français de télévision de Radio-Canada, à compter du 1er février. Cette émission donnera un aperçu de la misère en Amérique latine et des efforts qui sont faits pour y remédier.

une imprimerie
de confiance
à votre service

imprimerie du Bien Public

livres, revues
journaux, périodiques
imprimés commerciaux

CADIEAU IDÉAL
POUR MARIAGES
ANNIVERSAIRES
AUTRES OCCASIONS

Colibri
SUPÉRIEUR À TOUS
TOUJOURS ET
PARTOUT

Employés toujours à l'écoute
et à la place Colibri

EN POTINANT EN QUELQUES MOTS PAR MAURICE HUOT

Le nouvel emblème du Canada est officiellement hissé aux mâts. "Pour l'instant il ne plaît certainement pas à tous les citoyens. . ." Voici ce que je pouvais lire dans une annonce dernièrement.

Il faut l'admettre, même si on a combattu, avec nos propres convictions pour un autre emblème.

Mais, dans l'Etat québécois, il faut continuer à hisser bien haut notre propre drapeau; c'est un devoir primordial de bon patriotisme.

Dès 1886, on prévoyait déjà le monopole de l'éducation. Voici sous un titre révélateur: Nous y marchons! "Le monopole est désastreux, spécialement le monopole en éducation, et, plus que tout autre, le monopole de l'Enseignement par l'Etat".

J'ai dévoré, en fin de semaine, un petit livre, format de poche. Il s'agissait de L'Admirable juif, maître chez nous? écrit dans un langage suave, mais avec des idées justes, par Hertel La Rocque. Ce bouquin de 134 pages est révélateur! Au moment précis où le sionisme entend s'implanter définitivement au Québec, l'auteur nous met en garde contre certaines visées. . . qui pourraient être notre perte.

Ce livre n'est pas "antisémite"; c'est un appel pressant aux nôtres pour que nous puissions nous réveiller avant d'être engloutis dans un état juif international. Les Juifs sont intelligents et travailleurs. Ils méritent leurs succès, mais nous ne devons pas tout leur céder trop facilement et, si possible, utiliser leurs propres méthodes en affaires. Souhaitons que ce volume soit dans toutes les librairies de la Mauricie, et que le public lui fasse bon accueil.

Les scandales qui s'abattent présentement sur les libéraux québécois qui sont au fédéral, agiraient de façon à ce que plusieurs ministres

et députés ainsi que plusieurs membres influents du parti libéral dit provincial soient, à leur tour impliqués dans les mêmes scandales.

Rarement dans l'histoire politique aurons-nous vu autant de scandales s'abattre à la fois sur les libéraux!

A Montréal, on dit que plusieurs libéraux provinciaux des plus influents n'en dorment plus depuis des semaines!

Lancés au Québec, ces scandales agissent à la façon d'un boomerang. . . Ce qui n'augure rien de bon pour les prochaines semaines.

Bravos à Félix Leclerc qui a rivé leurs clous à certains commentateurs et journalistes mont-réalais, en lisant, à la télévision, plusieurs critiques favorables au sujet de son spectacle à Paris.

Félix, il est bon de mettre parfois les points sur les "i"!

Radio-Canada continue à cour-tiser les régimes au pouvoir! Elle ne reflète pas l'esprit d'impartialité qui devrait être sa ligne de conduite!! C'est malheureux! Il faudra que les postes de TV privés, essaient de contrecarrer ce lessivage de cerveaux dans la province.

Enfin on ouvrira dès cette année la rue des Récollets, de des Forges à la rue Sainte-Marguerite. Ce sera un avantage pour la circulation.

Les trifluviens commencent à trouver la vie plus belle et à reprendre espoir! Le climat est redevenu serein et les projets sont nombreux dont la réalisation ne tardera plus guère. Ça fait chaud au coeur de tout bon trifluvien!

Les Montréalais qui nous vis-ent ne cachent plus leur conviction de voir le prochain complexe sidurgique s'établir à Contrecoeur, banlieue du grand Montréal. Question de rentabilité immédiate, disent-ils! Nous pensons, nous, que le gouvernement fera fi de ces intérêts garantis pour appliquer une haute politique de décentralisation économique. C'est cette dernière politique qui, d'ailleurs, paiera le plus à la longue.

Nous tous qui sommes des vieillards ou en passe de les devenir, sourions aux anges et regardons la vie avec confiance. Le gouvernement, qui a toujours trop d'argent et ne sait trop comment le dépenser nous versera bientôt des pensions à partir de soixante-cinq. On a bien ri de M. Caouette, dans le temps, mais on en vient rapidement à sa politique.

Le départ de M. Lesage pour Ottawa est impensable. Il serait le fait de contradictions que des observateurs n'ont pas manqué de souligner. De plus, le premier ministre du Québec servirait, avant tout, à couvrir les turpitudes d'un gouvernement pourri de l'intérieur, qui se désagrège rapidement sous nos yeux. Le sacrifice de M. Lesage dans ce sens serait vraiment cornélien et ne rapporterait probablement que de minces avantages à notre province.

Au cours du festival Renoir présenté à la TV d'Etat, le maître a tenu des propos fort justes sur le septième art. Il a dit en substance, sauf erreur, que le cinéma réaliste ne pourrait avoir la vie longue car l'art est dépassement de la réalité, non pas une copie banale de la vie de tous les jours. L'art est un choix que fait l'artiste. N'importe quel artiste digne de ce nom, qu'il soit poète, romancier, peintre, cinéaste, s'en va glanant divers ingrédients pour composer son oeuvre. Comme le peintre, le cinéaste choisit. Il compose des images tantôt floues, tantôt accentuées, mais il ne cherche pas à tout inclure dans son oeuvre. Il procède par ses chemins à lui, tout en respectant les grandes lois de l'art qui n'appartiennent pas à l'improvisation mais à l'ordre. Le cinéaste fait de même. Il oeuvre parfois par voie de rapprochements et de similitudes, parfois par voie de contrastes. Il élimine ou il accentue un détail. Renoir a une conception de son art et il nous a fait voir que les expériences du cinéma moderne, surtout du cinéma réaliste, à but uniquement commercial, fait de violence, de turpitude, déséquilibré par un trop grand accent sur le sexe a fait lamentablement fausse route.

UNE BELLE PAGE

Dans "La Confusion des Sentiments" Stefan Zweig a écrit une page définitive. Celle où le père, un sévère pédagogue se rend à Berlin et tombe à l'improviste sur son fils qui au lieu d'étudier, fait la noce. Cette page restera sans doute, comme une perle précieuse d'une anthologie des meilleures pages de la littérature française.

La valeur de ce passage ne réside pas que dans la forme. Elle repose surtout sur la sincérité de l'auteur, sur son engagement et sa passion. Comme il le dit lui-même, comment rendre les idées et les choses sensibles aux autres, si on ne les a d'abord ressenties "avec passion".

UN BRILLANT RETOUR

La vue de l'Empereur Haile Sélassié sur l'écran de la TV lors de la récente visite de la Reine en Ethiopie, fait souvenir que l'Empereur est un des seuls grands qui ait pu récupérer son trône après l'avoir un moment perdu. Rare furent les rois qui dans l'histoire purent reprendre pied après avoir été culbuté. Mais évidemment, tout dépend de l'alignement des puissances mondiales et des éléments en jeu.

LE SUCCES DE MARCEL DUBÉ

Il y a des gens qui croient que si une oeuvre théâtrale ou un roman ont un succès populaire, elles sont médiocres. Pourquoi une oeuvre qui a un large succès n'aurait-elle pas de valeur? Le succès d'une oeuvre artistique ne se mesure pas toujours au battage publicitaire. Ce n'est pas la publicité qui fait l'oeuvre comme cela a été amplement prouvé sur le Broadway à

New-York ou des fours ont été enregistrés malgré tous les moyens d'information et de publicité mis en jeu.

Au Canada, un Marcel Dubé a connu le succès et a livré des oeuvres valables au public. On a dit de Dubé qu'il est trop réaliste pour que ses oeuvres connaissent la durée. "Le Temps des Lilas", en tout cas, est une oeuvre d'où se dégage une poésie intense. Elle au moins durera et sera reprise, car elle rejoint l'universel par les sentiments exprimés par les personnages. On attend beaucoup de sa plus récente oeuvre écrite spécifiquement pour le théâtre: "Les Beaux Dimanches". Comme le dit le critique Lawrence Sabbath, Dubé est un exemple de la façon dont nos artistes créateurs doivent être estimés et aidés dans leur travail. Tous les prix et honneurs dont on peut les combler sont en réalité un placement à long terme pour le pays. Un placement sûr. Surtout quand comme Dubé, ils sont productifs et talentueux.

IMPRESSIONS

UNE BONNE RAISON

Il ne faut pas médire des causeries d'après déjeuner. Quelques-uns atteignent à l'éloquence la plus authentique. Toutefois, le talent ne courant pas les rues, il arrive que sur le nombre de causeries prononcées dans une année, beaucoup jouent plutôt le rôle de berceuse que de stimulant. C'est-à-dire que l'on dort beaucoup autour des tables.

A ce sujet, un ami me contait une histoire que beaucoup de conférenciers modestes voudront communiquer à leurs auditeurs avant de se lancer dans le vif de leur sujet. Un empereur romain ayant été menacé d'être détrôné par un agitateur de talent, condamna ce dernier aux lions du cirque.

Caïus vint donc sur la piste faire face au lion le plus affamé. Au grand étonnement de la foule et de l'empereur, le condamné (Caïus était son nom), prit le lion par une oreille et lui dit quelques mots. Aussitôt, l'animal regagna un coin de l'arène et se coucha, soumis.

Un tigre bondit alors sur le sable blanc de la piste et Caïus lui répéta ce qu'il avait dit au lion. Le tigre, aussi gentiment qu'un agnelet, alla alors se coucher près du lion.

L'empereur irrité, médusé, fit venir le condamné et lui demanda quel pouvoir il avait auprès des animaux pour les réduire ainsi par des paroles, à l'impuissance.

Caïus, toujours habile, lui répondit qu'il livrerait son secret si on lui promettait la vie sauve et l'aisance. L'empereur lui promit tout.

— Eh bien, divin César, dit Caïus, ce que j'ai dit à ces bêtes féroces est simple, je leur ai dit que si elles me mangeaient, les discours d'après déjeuner allaient commencer!



MAUX DE TÊTE
RHUMES
DOULEURS
RHUMATISMALES
MALAISES FÉMININES

Soulagés rapidement avec

ANTALGINE

POUR VOS ASSURANCES

- Incendie
- Accidents
- Responsabilité
- Automobile

RICHARD BERGERON
Courtier en Assurances

1244, rue St-Olivier
Tél. 5-2655 Trois-Rivières

Une trentaine de journaux, revues et périodiques sont actuellement publiés dans notre ville, dont la plupart excellents mais connus d'un public restreint. La

St-Jean-Baptiste ou quelqu'autre organisme ne se chargera-t-il pas de les grouper un jour dans une exposition.

La plupart de nos grandes so-

ciétés, de nos institutions, de nos groupements sociaux publient de ces périodiques dont l'éventail couvre tous les sujets.

BERSYL